



JEUNESSES COMMUNISTES LES VRAIES QUESTIONS

C'est à St-Denis que s'est tenu, le mois dernier, le Congrès des Jeunesses communistes.

1 500 délégués représentaient 90 000 adhérents.

Ce congrès avait pour but, outre de faire le point sur l'activité des JC, de reprendre dans la jeunesse les grands thèmes de l'activité actuelle du PC.

Le nombre des JC montre la volonté de lutte de nombreux jeunes contre la société de Giscard.

Nous ne sommes pas d'accord avec ce qu'a déclaré Pierre Zarka (secrétaire national de la JC) au congrès : « Parmi les jeunes il n'y a que les JC qui soient porteurs des idées révolutionnaires. » Mais nous pensons que 80 000 militants JC, cela représente des milliers de jeunes qui luttent contre la société pourrie de Giscard, qui en ont assez de vivre mal et qui veulent changer de société.

Le travail des JC dans les CET.

Nous sommes prêts à discuter en permanence mais nous pensons que la JC ne fait pas confiance aux collégiens pour s'organiser démocratiquement.

D'ailleurs, au congrès, c'est ce qui a été dit : « C'est dans les CET où il y a un cercle JC qu'il ya lutte, et que la lutte paie. »

Non, camarades, ce n'est pas vrai : il y aujourd'hui des collégiens qui sont prêts à lutter, mais qui ne sont pas prêts à reprendre tout votre programme, tous vos mots d'ordre. Quand à votre congrès, un camarade dit : « Dans notre CET, la JC a fait circuler une pétition sur la bouffe, qu'ont signée 500 collégiens : eh bien, cela fait 500 collégiens à la JC. » Ce n'est pas vrai : ce qu'on peut dire, c'est qu'il y a 500 élèves prêts à lutter, et qui pourront être recrutés ou non à la JC, si ce que raconte cette organisation sur ce qu'elle fait leur semble correct.

Pourquoi les JC ne progressent pas ?

Au congrès, les dirigeants des JC ont expliqué que les militants ne faisaient pas assez de travail. La preuve ? Il n'y a pas assez d'adhésions ! C'est un peu trop simple. Si les JC ne progressent pas, c'est qu'il n'y a aucune raison pour que les jeunes intéressés pas leur propagande ne se posent pas des questions sur beaucoup de positions des JC.

— Aujourd'hui, le PC semble prêt à accepter l'armement atomique, avec tout ce que cela implique : dépenses astronomiques, extension des centrales nucléaires, danger de catastrophes terribles, impossibilité pour les travailleurs de contrôler ce que veulent en faire les patrons...

— Sur l'armée, la JC n'a jamais clairement dit si oui ou non elle soutient la lutte des comités de soldats (plus de 100 aujourd'hui). Elle n'a jamais voulu s'associer aux manifestations de soutien aux soldats réprimés.

— Sur la solidarité avec les opprimés des autres pays, par exemple l'Espagne, la JC se refuse à toute action unitaire. Elle n'a rien voulu faire lorsque le roi d'Espagne, responsable des assassinats, des emprisonnements, de la misère ouvrière, est venu en France. Seuls les révolutionnaires ont protesté dans la rue.

— Sur la lutte des femmes, la JC est muette. Au congrès, il a même été dit que « le mouvement des femmes sert le pouvoir ». Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas organisé par la JC et le PC ? Est-ce servir le pouvoir que de lutter contre l'oppression des femmes ?



Alors, on comprend que de nombreux jeunes, prêts à lutter, ne veulent pas faire aveuglément confiance aux JC. On comprend pourquoi ils attendent que la JC réponde clairement : faut-il, oui ou non, un syndicat de collégiens ? Pour y arriver, doit-on construire, oui ou non, la CP-CET et des comités unitaires ?

Il n'y a pas eu un mot sur la CP-CET dans le rapport CET du congrès. Le seul objectif avancé : « Nous allons au CET pour faire des adhésions, les possibilités sont immenses, les CET sont des réserves d'adhésions. » (!)

Les cadres des JC reconnaissent qu'il est important aujourd'hui de faire du travail dans les CET.

Mais dans le long rapport fait au congrès sur les CET, il n'y a rien été dit sur les moyens concrets d'aider véritablement les luttes collégiennes.

« Nous voulons un mouvement de la JC de 200 000 adhérents. C'est dans le cadre de cet objectif que nous devons améliorer en quantité notre travail parmi les collégiens », a dit le rapporteur. Est-ce que la seule perspective à offrir aux luttes qui peuvent démarrer est : « Adhérer à la JC » ?

Pour ou contre le débat démocratique !

Alors, nous posons la question : les JC disent que le travail CET est prioritaire. Pourtant, à leur direction

nationale, il y a un collégien sur 108 militants !...

Est-ce que cela veut dire que les collégiens ne sont pas capables de prendre en charge leur combat ?

Autre question : il suffit de discuter avec des camarades des JC pour voir qu'ils s'interrogent sur de nombreux problèmes. Quels moyens ont-ils pour en discuter dans les JC ? Pourquoi tous les militants de la JC ne savent-ils pas que des camarades de leur organisation sont en désaccord avec l'abandon de la « dictature du prolétariat » voulu par Georges Marchais ? Pourquoi les JC n'acceptent-ils pas le débat avec les autres forces politiques du mouvement ouvrier ?

Nous pensons, nous, que les camarades de la JC dans les CET devront bien répondre au jour à des questions précises :

— Quand une lutte démarre, que faut-il faire ? Appeler à « faire confiance » aux JC, ou appeler à la mobilisation la masse des collégiens sur des objectifs compris par elle ?

— Les luttes actuelles en CET doivent-elles être orientées dans la perspective de la construction d'un syndicat unitaire des collégiens ?

L'intérêt de tous est que le débat le plus franc s'engage !